

CHEZ GRAND-MÈRE

DOSSIER GREC
Concours de scénario
Série courte 5x2 minutes
Par Coralie Sévaux

NOTE D'INTENTION

J'ai toujours eu un rapport unique à ma grand-mère.

Cette femme singulière, au caractère bien trempé, à la détermination inégalée, résiliente mais pas docile. Elle a largement participé de ma construction en tant que personne et en tant que femme. Elle a su trouver des endroits où j'avais besoin d'elle alors même que je ne le savais pas. Par son comportement, elle a amplement contribué à éveiller chez moi l'amour du travail et de l'effort, mais aussi, sans pourtant jamais utiliser le mot féminisme, une sensibilité accrue à la justice entre tous.tes, à l'égalité de traitement, que l'on soit homme ou femme.

Tout au long de ma vie, elle a été là pour moi et j'ai été là pour elle, je l'espère. Alors qu'elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer, nous avons dû faire face à des traitements inadaptés, à une société qui ne lui laissait pas de place, ni de perspectives de soin, à des institutions dont les discours ne correspondaient pas aux actes. Cette femme extraordinaire n'a pas pu avoir la fin de vie qu'elle méritait.

Ici, les institutions ne sont qu'un personnage secondaire. Le sujet, c'est ce lien entre Alba et Léone. 'Chez grand-mère' raconte ce qui les rapproche, notamment en tant que femmes, mais aussi, avec pudeur, l'arrivée de la maladie et la façon dont cette femme déterminée lutte contre l'avenir qu'elle lui dessine. C'est aussi aujourd'hui une façon pour moi de lui offrir une sortie qui lui ressemble plus.

C'est enfin une histoire universelle, celle de la vie qui arrive, de celle qui se termine. De ce silence dans lequel on se trouve quand la disparition vient chez nous. C'est l'histoire de l'amour inconditionnel, de la construction d'un être humain grâce à l'accompagnement, et du vide que laisse l'absence de l'être aimé.

Ce format de série est pour moi nécessaire pour raconter cette histoire. Chaque épisode permet de faire un saut dans une époque différente, un nouvel espace-temps, pour partager des moments fondateurs de cette relation unique et ainsi souligner son épaisseur, son caractère intemporel. On découvre ainsi quelques tranches de vie choisies, exactement à la manière dont Alba pourrait, après la disparition de sa grand-mère, faire pour elle-même l'inventaire de ses souvenirs qui ne s'effaceront jamais.

Ces sauts dans le temps seront illustrés bien évidemment par l'âge des personnages mais aussi par ces légers changements dans ce salon qui semble pourtant toujours le même. Un canapé remplacé, un téléviseur à tube cathodique qui devient un écran plat, un poste radio qui restera le même jusqu'au bout... Tous ces éléments viennent renforcer le côté immuable du soutien réciproque que s'apportent les personnages.

Si la société avance et évolue (ce que l'on perçoit par petites touches avec l'allusion au décès du commandant Cousteau, aux protestations sur la réforme des retraites en 2010 ou à la coupe du monde 2018), l'amour que se portent ces deux femmes, alors qu'elles grandissent, vieillissent ; alors que Léone vient à disparaître, cet amour-là est inaltérable.

La réalisation devra venir souligner ce caractère. Certains plans devront être exactement les mêmes dans les 5 épisodes. Certaines valeurs de cadre ou les deux femmes sont dans cet écran seront repris à chaque fois. En revanche, la lumière sera toujours différente. Si le premier épisode est particulièrement lumineux, ensoleillé et chaleureux, car il annonce la naissance de cette relation, chaque épisode aura sa propre identité dans sa couleur et ses lumières. Le dernier épisode commence entre chien et loup. Dès la première image, par ce traitement, on pourrait déjà percevoir que nous allons dire au revoir à Léone.

Nous avons tous, comme Alba, été confrontés à la perte, au deuil, au silence. Mais alors que Léone la quitte, nous savons qu'Alba élève à son tour un enfant. Et la série pourrait presque recommencer pour raconter un nouveau cycle de vie et de transmission.

Une histoire qui se passe en Isère :

L'histoire de Léone me semblait vraiment s'inscrire dans une ville, une région où l'on peut sentir pleinement la présence et le force de la nature sur les âmes. La couleur de la gentiane, la présence immuable de la montagne à travers la fenêtre comme repère à travers le temps. Exactement comme ma grand-mère n'aurait jamais supporté, en tant qu'agricultrice, autre chose que la nature pour horizon à travers ses fenêtres ; la nature comme seul environnement possible. Aussi, la géographie de l'Isère fait tout particulièrement sens dans cette histoire.